

FOUILLES 1986 A CHALEUX

M. OTTE et E. TEHEUX

Le site

Le sondage fut poursuivi durant juillet 1986 sur le bord de la terrasse de la grotte de Chaleux (commune de Hulsoniaux), fouillée jadis par E. Dupont (1867); E. Teheux, 1985 a et b). Chacun connaît la particulière importance de ce site dont la documentation, a fournit de très abondants témoins d'outillage lithique et osseux caractéristiques du Magdalénien récent de nos régions (Ed. Dupont, 1872; D. de Sonneviller-Bordes, 1961; M. Otte, 1984). Des oeuvres d'art paléolithiques mobilières y fut en outre découvertes (Fr. Twieselmùann 1951).

Le contexte

Le sondage limité en 1985 à une largeur d'un mètre et étendu sur une longueur de 7 mètres, fut élargi de deux mètres vers l'ouest. La très forte pente du substrat rocheux à cet emplacement a provoqué un étagement du niveau archéologique dont l'altitude varie considérablement selon les emplacements. Vers l'aval, côté Lesse, le foyer appareillé découvert en 1985 était installé sur un replat en bordure de terrasse et les agencements d'outillage qui y furent associés semblent y être conservés. Par contre, les dépôts traversés cette année s'étagaient selon un cône d'éboulis caillouteux rendant la lecture stratigraphique particulièrement délicate. En dépit d'un contexte sédimentaire intact on ne peut donc guère espérer retrouver en ces emplacements une disposition significative des témoins mobiliers.

Répartition

Au sein de la matrice caillouteuse apparemment d'origine cryoclastique de minces lentilles argileuses incorporent les documents archéologiques. La dispersion verticale, extrêmement variable latéralement, a été restituée automatiquement selon les projections axiales et transversales (figures ci-jointes travaux Fr. Tilkin). Elle démontrent l'unité de la répartition mobilière. Ceci n'implique pas pour autant l'homogénéité de l'ensemble de la documentation, moins encore, une occupation unique à durée limitée. L'extrême abondance du matériel recueilli par Dupont indique clairement à elle seule la probabilité d'occupations fréquentes et régulières.

L'état de fouille partielle et l'exigence des rapports provisoires dans ce contexte de publication nous empêchent de présenter dès à présent les résultats escomptés à cet égard par les remontages et appariements en cours.

Datations

Une première datation C14, réalisée par Et. Gilot sur le matériel osseux recueilli jadis par Ed. Dupont avait livré le résultat suivant : Lv 1136 = 12.710 ± 150 B.P. (Et. GILOT, 1984 ; M. DEWEZ, 1981).

Deux autres datations furent récemment effectuées par le même laboratoire sur des esquilles osseuses récoltées durant la campagne 1985 en deux emplacements distincts de la surface fouillée (Et. Gilot) :

Lv 1568 = 12.370 ± 170 B.P.

Lv 1569 = 12.990 ± 140 B.P.

La dispersion de ces trois dates souligne la longue durée d'occupation bien que les deux échantillons extrêmes appartiennent bien à la même unité stratigraphique (LV 1568 et Lv 1569).

Par confrontation aux tableaux paléo-climatiques reconstitués par la palynologie, la période d'occupation semble clairement appartenir à l'oscillation tempérée du Bölling (Arlette LEROI-GOURHAN et al., 1977 ; M. OTTE et al. 1984).

Faune

Les analyses préliminaires ont été réalisées sur le matériel récolté en 1985 par Marylène Patou. Elles indiquent une dominance des restes de chevaux et de lapins. L'importance numérique des chevaux et la rareté des rennes (par comparaison aux sites magdaléniens étrangers) était déjà indiquée au travers des

décomptes publiés jadis par Ed. Dupont (1872). Elles correspondent bien à l'hypothèse d'une occupation durant le Bölling et suggèrent une activité de chasse spécialisée comparable à celles observées au Petersfels en Allemagne méridionale (G. ALBRECHT et al., 19..)

Industrie lithique

L'extrême densité du matériel lithique recueilli par Ed. Dupont puis dans le sondage 1985 fut confirmée dans les carrés ouverts cet été. Il consiste en lames et lamelles à débitage soigné obtenues après préparation du talon par facettage "en éperon". Aucun nucléus ne fut récolté sur le site bien que les activités de débitage y soient attestées par d'abondantes esquilles et de nombreux éclats (cf. tableau ci-après). Les roches utilisées sont d'aspect varié et probablement d'origine éloignée comme en témoigne l'économie dont elles firent l'objet pour la réduction de la taille des pièces et l'abondance proportionnelle des outils (14 %) souvent d'ailleurs réaménagés et très émoussés.

On note la présence de silex "brun chocolat" souvent associés aux ensembles du paléolithique final des Ardennes.

Ainsi qu'il était déjà très caractéristique à Chaleux, les lamelles à dos et les perçoirs sont en particulière abondance. Il s'agit de pièces régulières et fines souvent réalisées sur lamelles. Les mèches parfois multiples sont pointues et dégagées par doubles encoches ou par la rencontre d'une troncature et d'un bord retouché (cf. planche). Les lamelles à dos sont rectilignes, sans troncature et sans denticulation. Les burins, également fréquents possèdent quelques fois la technique de Lacam. (troncature oblique postérieure à l'enlèvement longitudinal). Quelques grandes pièces esquillées sur fragments médians de lames sont aussi bien caractéristiques du Magdalénien récent. Les pièces à encoche correspondent en fait aux restes de mises à longueur de lames par sectionnement transversal. De curieuses pièces, sur lames épaisses, présentent une extrémité émoussée, apparemment due à une action particulière et intense dont l'analyse microscopique n'a pas pu être réalisée en raison de l'intensité de la patine.

Les proportions générales observées entre les grandes classes d'outils correspondent dans l'ensemble assez bien à la répartition générale obtenue par Madame Bordes sur le matériel de Dupont (D. de SONNELLE-BORDES, 1961, p. 441).

Industrie osseuse

Plusieurs témoins, attestent les activités du travail du bois de renne : divers fragments corticaux découpés sur chaque coté pour l'extraction de languettes et base de bois encore attachée au frontal, dont fut extraite une large éclisse longitudinale. Une base de sagaie fusiforme fut d'ailleurs découverte, fracturée et ramenée au gisement. Les silex, burins et lamelles à dos sont probablement liés, dans cette occupation à la préparation de ces armatures de chasse. Une spatule réalisée sur extrémité d'os long possède un bout arrondi et mousse (planche ci-jointe). Un fragment de fût mince et poli provient probablement d'une aiguille en os.

Divers

Comme lors des fouilles précédentes, la surface d'occupation était jonchée de plaquettes rocheuses rapportées. Il s'agit principalement de psammite, manifestement d'origine extérieure donc disposé intentionnellement sur le sol.

Trois coquilles d'âge tertiaire furent découvertes cet été, soulignant à nouveau les relations vraisemblables avec le Bassin parisien où affleurent les formations incorporant ces fossiles.

Conclusion

L'ultime campagne de fouille de l'été prochain permettra de mieux interpréter la répartition horizontale des vestiges dans la zone à surface plate à proximité du foyer construit. Nous disposerons aussi d'un matériel plus abondant afin de mettre en valeur les caractères techniques et morphologiques de cette industrie. L'étude des remontages pourra ainsi être plus efficacement menée à bien.

Dans cette note préliminaire, on peut simplement avancer l'aspect unique de la couche magdalénienne bien qu'elle corresponde très probablement à une longue succession d'installations.

Les études restituant le cadre environnemental (malacofaune, micro-faune, palynologie) sont en cours et les traits économiques et techniques seront tirés de l'analyse macrofaunique.

MATERIEL LITHIQUE - CHALEUX

I. Outillage lithique

TYPES		Nombre	Pourcentage
1.	Lamelles à dos	47	34,81 %
2.	Burins	19	14,07 %
	(dont dièdres	10	
	(sur troncatures concaves	5	
	(sur troncatures obliques	4	
3.	Grattoirs	8	5,92 %
	(sur lames	7	
	(sur éclats	1	
4.	Perçoirs et becs	24	17,77 %
	(microperçoirs	16	
	(perçoirs et becs	8	
5.	Outils composites	5	3,70 %
	(burins grattoirs	3	
	(burins becs	2	
6.	Lames retouchées	5	3,70 %
	(Dufour	1	
7.	Eclat retouché	1	0,74 %
8.	Lames tronquées	3	2,22 %
9.	Lames encochées	6	4,44 %
10.	Pièces denticulées	2	1,48 %
11.	Pièces émoussées	4	2,96 %
12.	Pièces esquillées	11	8,14 %
TOTAL OUTILLAGE		135	14,24 %

II. Débitage

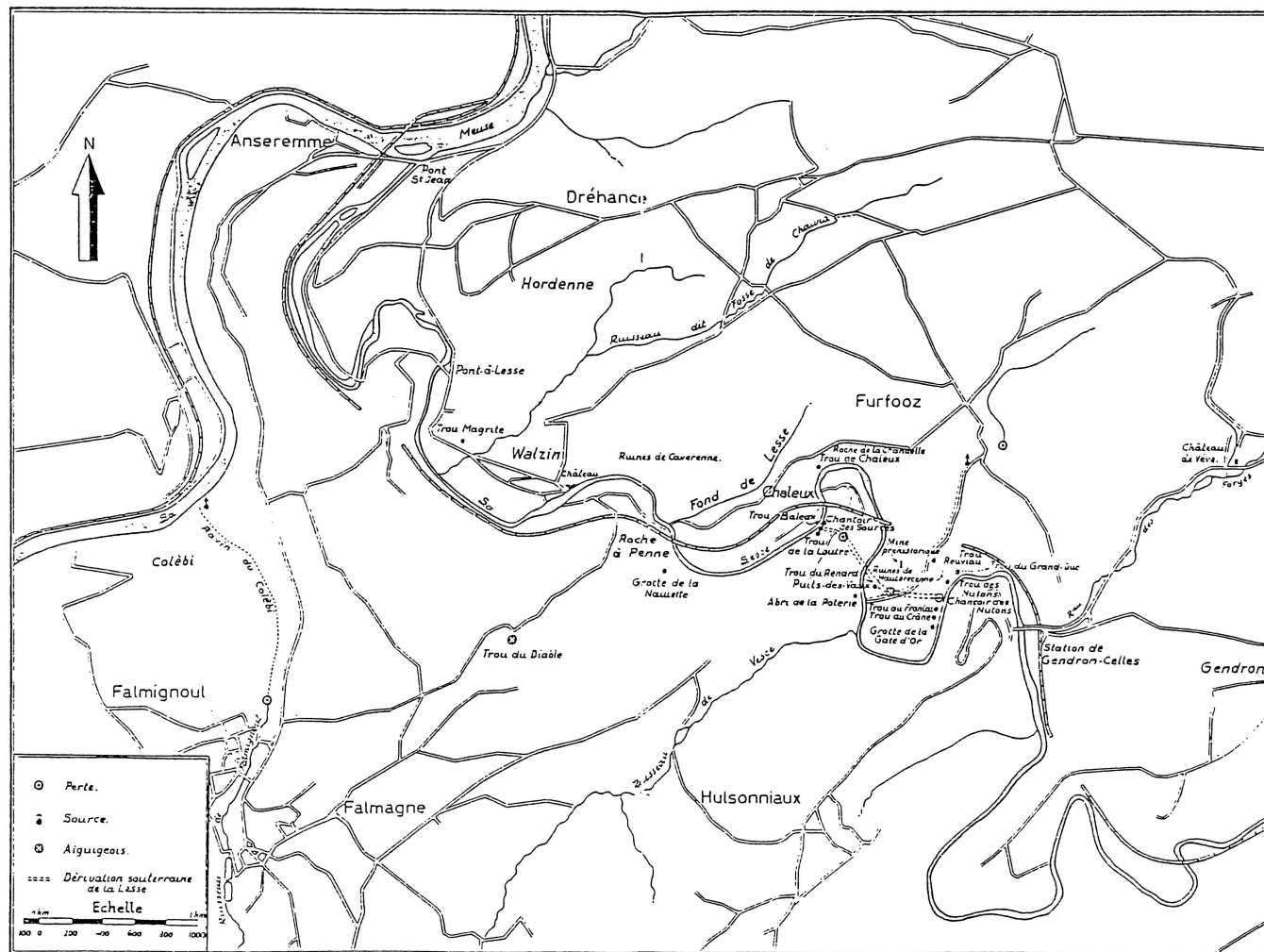
Lames à crête	24	
Chutes de burins	18	
Lames et lamelles	211	
Eclats	310	
Esquilles	250	
TOTAL GENERAL DU MATERIEL LITHIQUE		
	948	

BIBLIOGRAPHIE

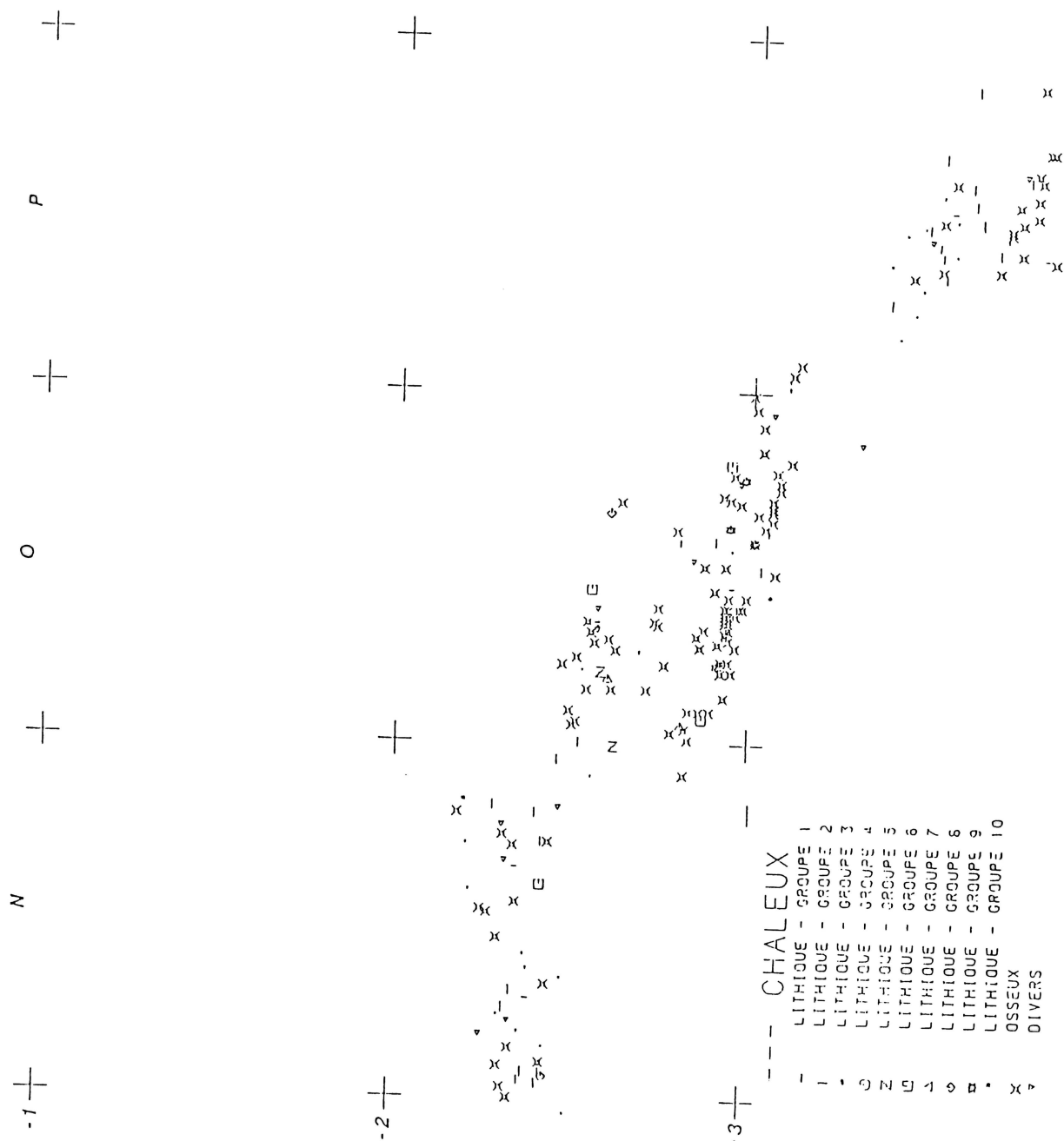
-
- ALBRECHT, G., BERKE H., et POPLIN Fr., 1983 - Recherches scientifiques sur les inventaires magdaléniens du Peterfels, fouilles 1974-1976, Tübingen Monographien zur Urgeschichte Archaeologia Venatoria, Band 8, Tübingen, 160 p.
- de SONNEVILLE-BORDES, D., 1961 - Le Paléolithique supérieur en Belgique, l'Anthropologie, t. 65, pp. 421-433.
- DEWEZ, M., 1981 - Le Trou Balleux à Hulsonniaux, in Activités 80 du SOS FOUILLES, 1, Bruxelles, pp. 215-217.
- DUPONT, Ed., 1872 - L'homme pendant les Ages de la Pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse, Bruxelles.
- GILLOT, E., 1984 - Datations radiométriques, in D. Cahen et P. Haesaerts (édité par) Peuples chasseurs de la Belgique dans leur cadre naturel, Bruxelles, pp. 115-125.
- LEROI-GOURHAN, Arl. et RENAULT-MISKOVSKI, J., 1977 - La polynologie appliquée à l'archéologie, méthodes, limites et résultats, dans Bull. A.F.E.Q., supplément, pp. 35-49.
- OTTE, M., 1984 - Le Paléolithique supérieur en Belgique, in D. Cahen et P. Haesaerts (édité par), Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel, Bruxelles, pp. 157-179.
- OTTE, M., VANDERMOERE, N., HEYSE, I., LEOTARD, J.-M., 1984 - "Maldegem et le paléolithique récent du nord-ouest européen", in Helinium, t. XXIV, pp. 106-126
- TEHEUX, E., 1985a - Nouvelle fouille à la grotte de Chaleux, Notae Praehistoricae, 5, pp. 123-129.
- TEHEUX, E., 1985b - Nouvelles fouilles sur le site magdalénien de Chaleux, Cahiers de Préhistoire Liégeoise, 1, pp. 95-103.
- TWIESSELMANN, Fr., 1951 - Les représentations de l'homme et des animaux quaternaires découvertes en Belgique, Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique, Mémoire, n° 113, 27 p., 10 pl., Bruxelles.
- VAN DE POEL, B., 1986 - La région de Furfooz dans l'espace et dans le temps, Bruxelles.

LEGENDE DES PLANCHES

-
- Pl. 1 Situation générale, d'après B. Van de Poel 1968.
- Pl. 2-3 Répartition transversale (II) et longitudinale (III) des restes mobiliers (fouilles 1985 et 1986).
Lames et lamelles (2), éclats (3), esquilles (1), burins (8), grattoirs (7), lamelles à dos (6), autres outils (9), déchets d'outils (10).
Programme de Fr. Tilkin, Université de Liège.
- Pl. 4-5 Plans de répartition de l'ensemble des documents et différentes catégories lithiques,
Même légende que pl. 2-3.
(Divers = plaquettes, quartz, oligiste, coquilles, galets).
- Pl. 6 Tableau des trois datations C14 de Chaleux situées dans le tableau paléo-climatique de Arlette Leroi-Gourhan.
- Pl. 7 Industrie lithique de Chaleux : burins, perçoirs et becs, grattoirs, lamelles à dos, pièce esquillée, lame tronquée, lame cassée dans une encoche, lame retouchée et lamelle.
- Pl. 8 Industrie osseuse de Chaleux.
Fragments de bois de renne débités, base de bois de renne évidée, base de sagaie (bois de renne) et "lissoir" (os).

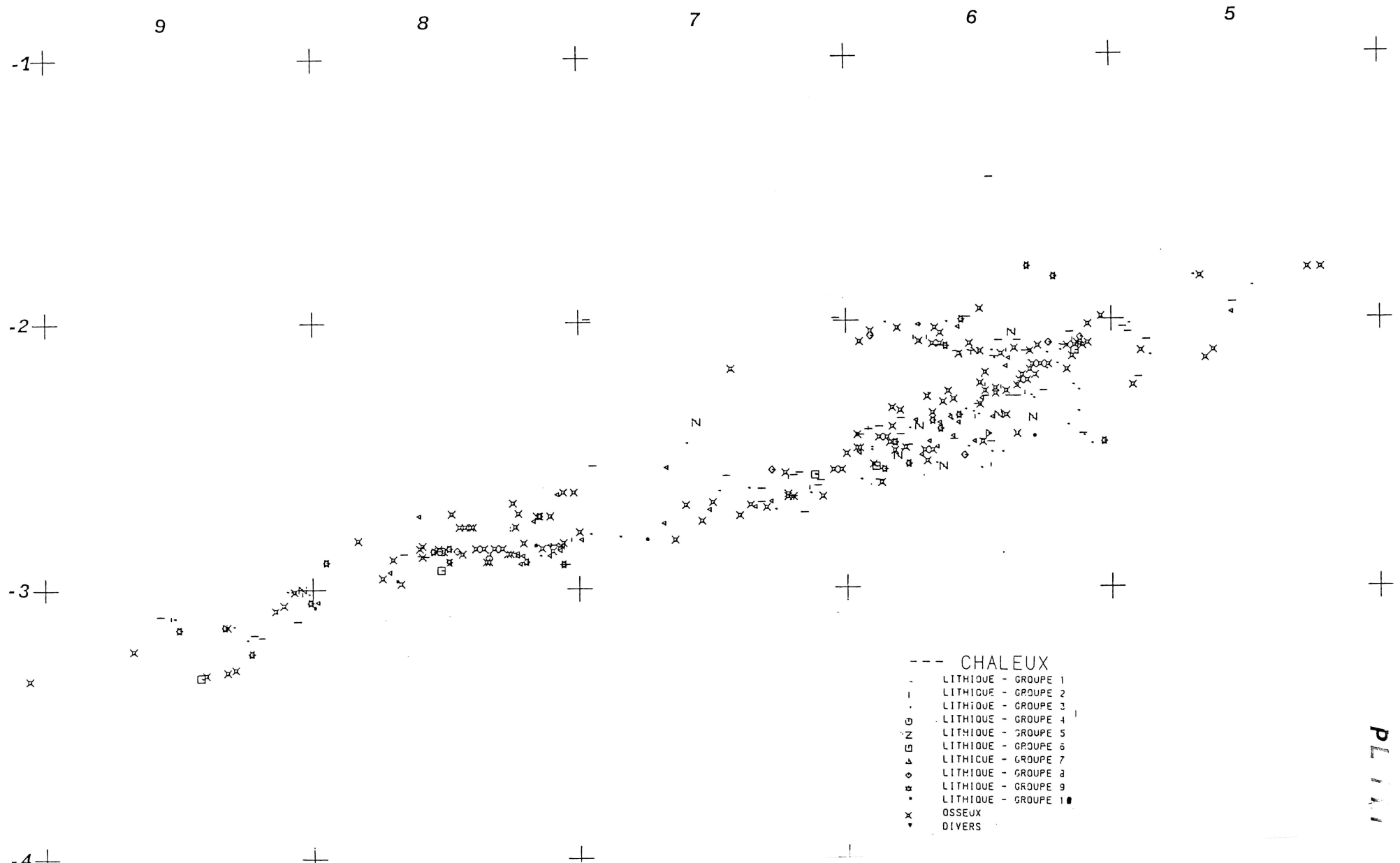


REGION DE FURFOOZ

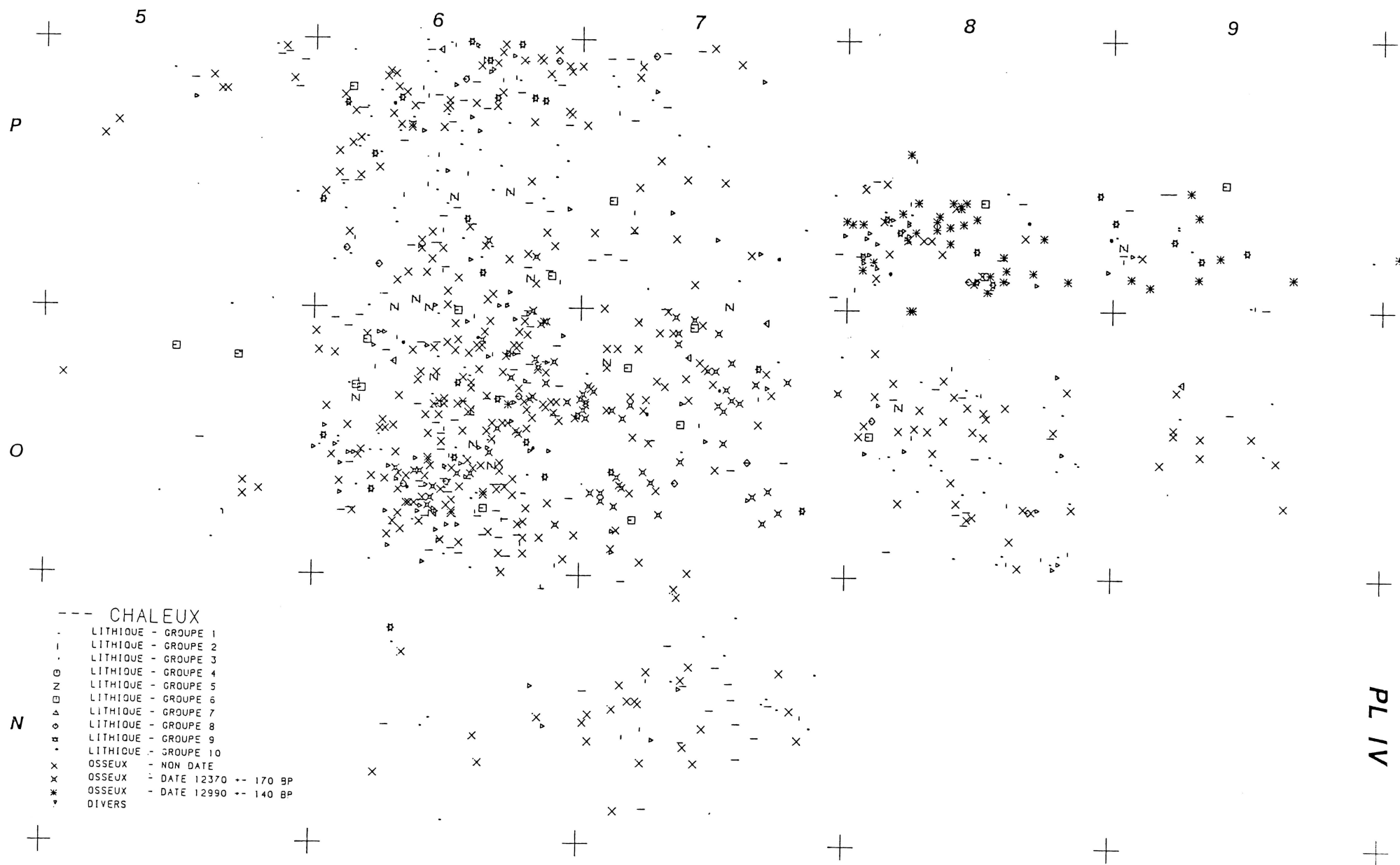


COUPE TRANSVERSALE (CARRES 7)

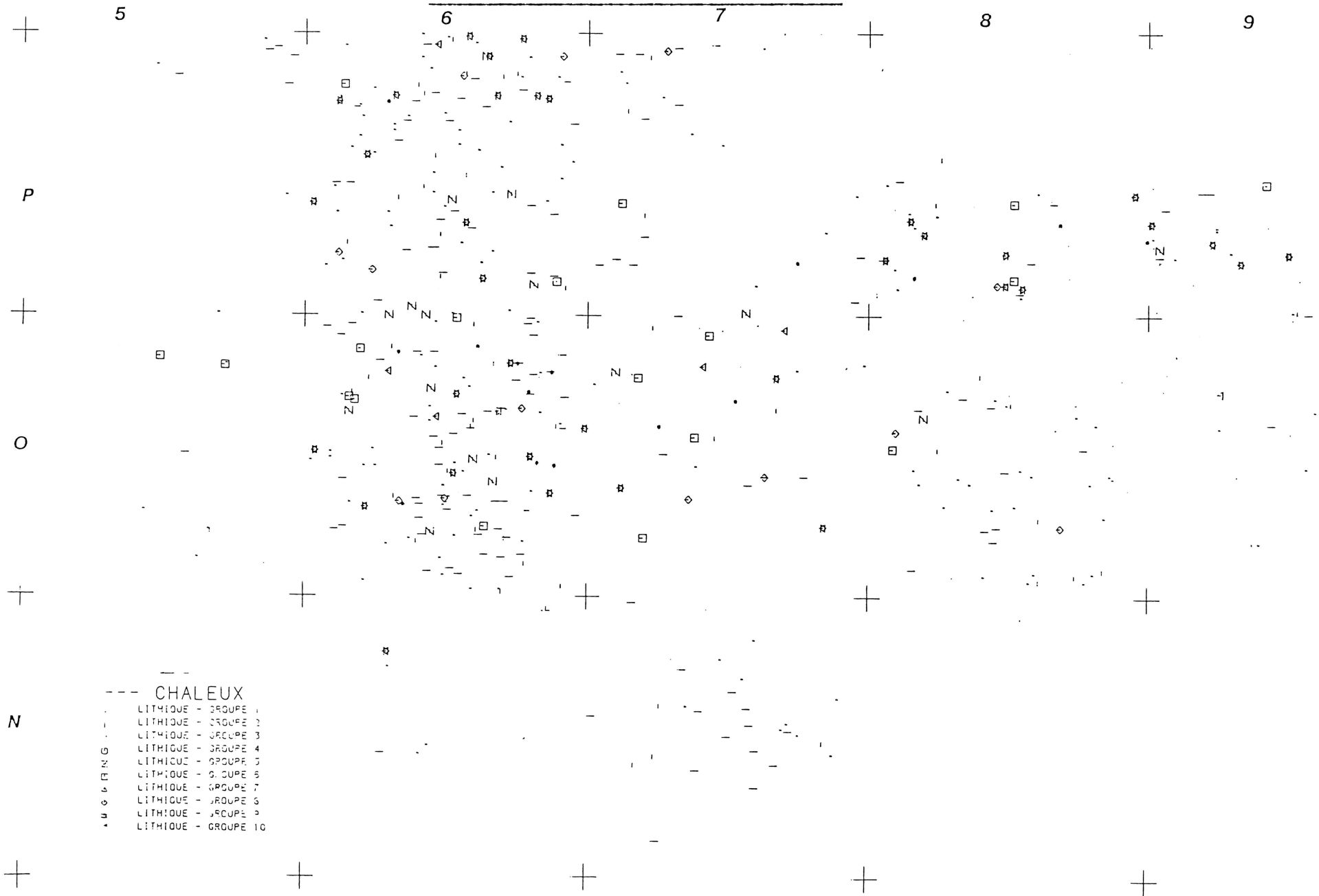
COUPE LONGITUDINALE (CARRES P)

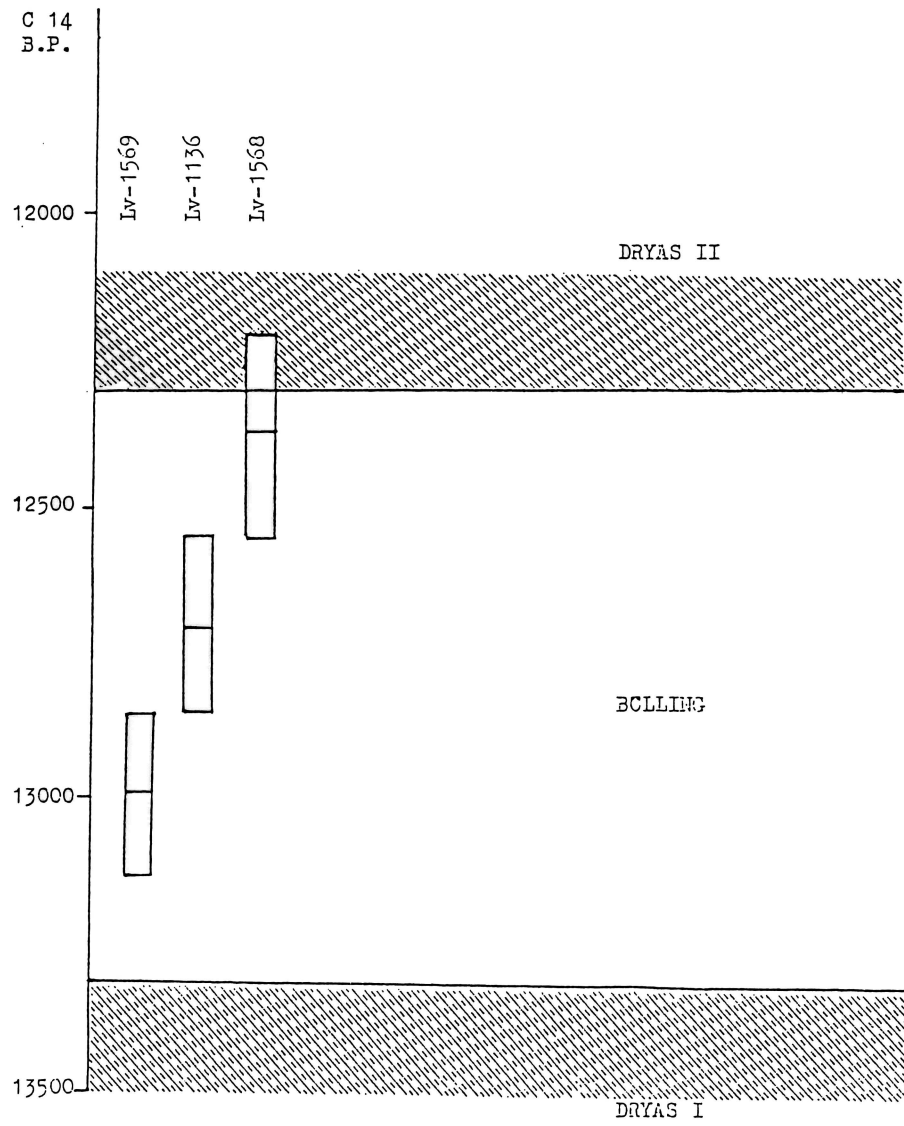


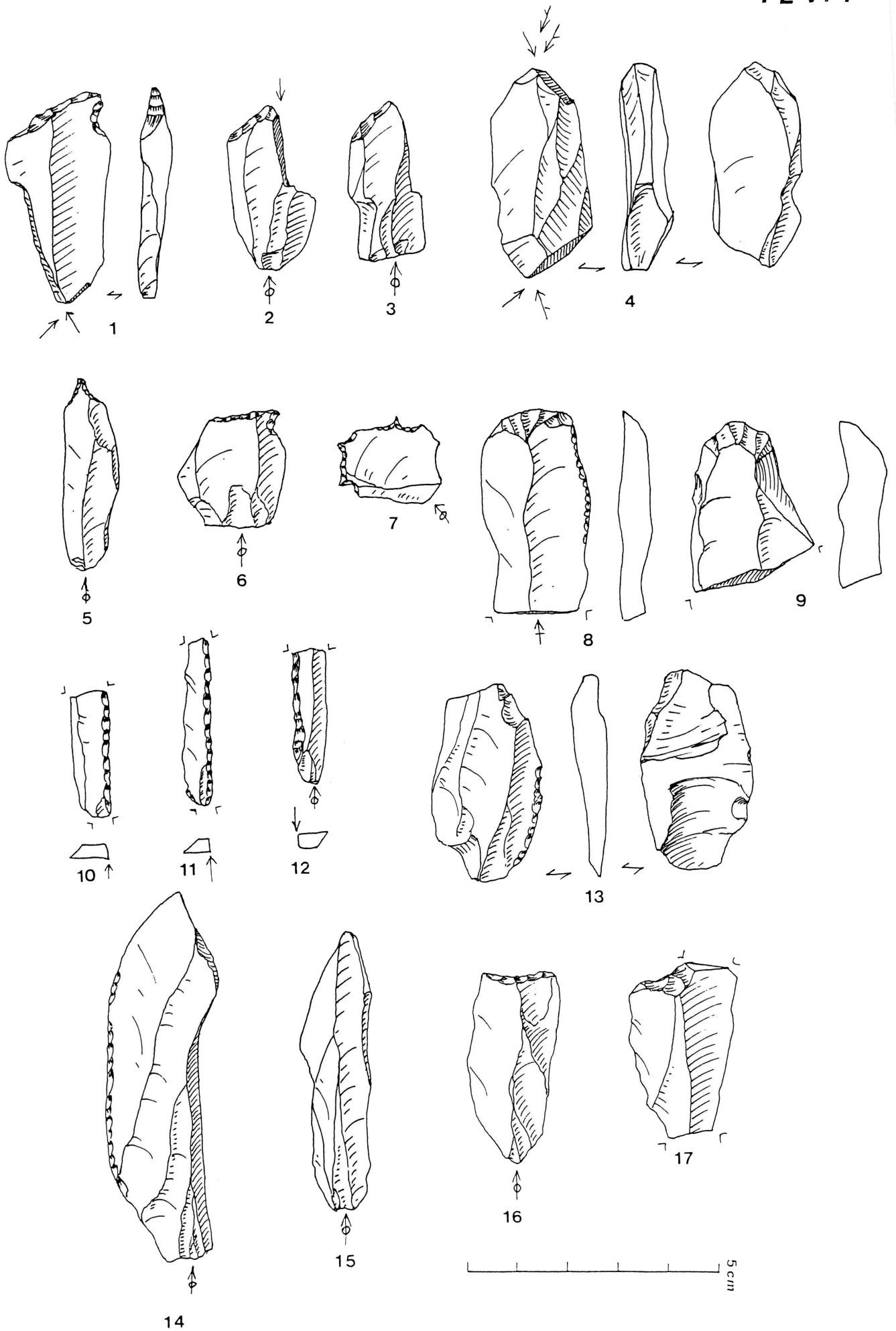
REPARTITION EN PLAN DE TOUT LE MATERIEL ARCHEOLOGIQUE



REPARTITION EN PLAN DU MATERIEL LITHIQUE



CHALEUK - DATES 014



PL VI I I

